

# Développement des productions agricoles et alimentaires biologiques

15 juin 2016

Sous ce titre, la revue *Innovations agronomiques* aborde trois questions, également traitées lors d'une [conférence](#). La première est simple : quels sont les déterminants et les dynamiques de la conversion en bio ? Selon A. Dufour, F. Alavoine-Mornas, J. Godet et S. Madelrieux, « les agriculteurs qui se convertissent à l'AB doivent relever de nombreux défis, parmi lesquels la [redéfinition du sens de leur métier](#) ». Cette redéfinition se fait autour de trois dimensions importantes : le rapport au vivant, le gain d'autonomie et l'inscription des activités dans le marché. Parmi les déterminants du développement du bio sont évoquées la [concentration de la production](#) en agriculture biologique sur certains territoires ou encore l'inscription du bio dans [les enjeux de gestion de l'eau](#).

Deuxième question : quels sont les enjeux de structuration pour ces filières ? Une étude sur la gestion des [éléments minéraux fertilisants](#) souligne, par exemple, que « les exploitations biologiques ont recours indirectement à la fertilité héritée des engrais de synthèse », ce qui pose question au regard du « principe d'écologie » (interdiction du recours aux intrants chimiques). Sont également évoqués des [enjeux de régulation](#) : regroupement de l'offre, maîtrise des prix, exigences du label, etc.

Enfin, une troisième série d'articles porte sur la diffusion du bio : quel peut être son rôle dans [l'animation des territoires](#), qu'est-ce qui circule entre agriculteurs bio et conventionnels dans les [groupes d'éleveurs](#), ou entre agriculteurs expérimentés et novices dans les [dispositifs d'installation](#) ? Le dossier est encadré par deux synthèses : l'introduction de G. Allaire propose notamment une [périodisation du développement de l'AB](#), tandis que la conclusion de S. Bellon la met en regard avec [l'institutionnalisation de l'agro-écologie](#).

Par ailleurs, un article sur la gouvernance du « bio », publié par la revue *Agriculture & Human Values*, revient sur la mise en place à l'échelle mondiale d'un « régime tripartite de gouvernance par les standards », articulant définition des qualités, certification et accréditation. De façon convergente avec le dossier d'*Innovations agronomiques*, le développement de l'agriculture bio apparaît donc à la fois comme une réussite et comme un facteur de déstabilisation de ses acteurs historiques, liée à la « conventionnalisation » de ce mode de production.

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Sources : [Inra](#), [Agriculture and Human Values](#)